

Par-dessus toutes ces autorités, se détache celle du pape Innocent VIII, dont nous avons cité plus haut le témoignage. » (Bulle *Summis desiderantes affectibus*.)

Notre auteur ne se borne pas à cette nomenclature, mais il cite les paroles mêmes de ces personnages dans l'idiôme qui leur est propre. De sorte que, quiconque désirerait connaître leur doctrine sur ce point, n'aurait qu'à se procurer l'ouvrage de M. l'abbé Ribet, et je ne crains pas d'affirmer qu'il ne regrettera pas son argent.

Tu vois donc combien l'on doit tenir pour méprisable la fausse science qui, dédaignant l'expérience des grands conducteurs d'âmes, aussi admirables par leur savoir que par leur sainteté, a la prétention de fixer les limites d'un monde qui lui est totalement fermé.

Pour moi, je n'ai pas besoin de ces témoignages pour être fixé, à ce sujet; car je sais, de source certaine, que ces abominables pratiques, traversant les âges, ont envahi notre siècle et sont en grande vogue chez nos voisins, cette terre classique du culte satanique. Tu comprends sans peine que je ne puisse entrer dans les détails sur une question de cette nature; mais, s'il arrivait à quelqu'un de vouloir éclairer ses doutes, je lui conseillerais de prendre la peine de consulter l'un de ces pêcheurs d'âmes qui, au prix de tant de sacrifices, vont de temps en temps donner des missions dans les centres négligés des Etats-Unis. Et j'ajouterais qu'il n'est même pas nécessaire d'aller si loin; je connais quelqu'un à Québec qui n'a pas eu besoin de s'éloigner du champ confié à sa sollicitude pour rencontrer des imitateurs de Numa Pompilius.

Mais il existe une grande différence entre le baptisé qui profane ainsi sa dignité d'homme et de chrétien, et celui qui, dès le berceau, a été voué au culte du démon. Tandis que celui-là voudrait ensevelir sa honte dans un éternel oubli, et que même la perspective d'une mort affreuse ne suffit ordinairement pas à provoquer un aveu nécessaire, si le messager des célestes miséricordes, trop novice pour sonder adroitement les cœurs, ne va pas au-devant de l'obstacle et ne renverse la barrière qui s'oppose, à un sincère repentir; celui-ci, au contraire, ainsi que tu l'as vu dans le témoignage de Plutarque cité l'autre jour, se fait un grand honneur des faveurs de Satan, qu'il a choisi pour son dieu.

C'est ainsi qu'au témoignage de Suétone, cité par saint Augustin, César-Auguste se disait fils d'Apollon et se fit dresser des